



A2 ACTIVITÉS POUR RÉVÉLER LES PROBLÈMES CACHÉS

Pourquoi lutter contre les violences faites aux femmes et aux filles (VFF) ?



Pourquoi utiliser cette activité ?

Cette activité permettra au groupe de comprendre pourquoi les VFF sont inacceptables et injustes, d'un point de vue à la fois social et spirituel, et pourquoi il est si important de lutter contre ces pratiques.

Cette activité est censée faire partie intégrante d'un processus ou d'un projet plus large, et non pas être un outil isolé qui n'aura pas de suivi. Les VFF sont un sujet particulièrement sensible et complexe dans lequel travailler, où on peut facilement causer du tort si on ne l'appréhende pas avec circonspection et sagesse. Nous vous conseillons vivement de suivre une formation pour pouvoir agir en tant que facilitateur et travailler dans ce domaine. Nous vous conseillons aussi de collaborer avec d'autres personnes plus expérimentées ou de vous assurer leur soutien ou leur mentorat. D'autre part, nous vous engageons à mettre en place des activités plus générales de sensibilisation à l'égalité entre les hommes et les femmes avant de vous lancer dans la lutte contre les VFF.

Cet outil particulier doit s'inscrire dans un ensemble d'actions ou d'activités visant à accompagner le cheminement de la communauté vers la reconnaissance du problème des VFF et la nécessité de lutter contre. Il s'agit d'une activité qui ne doit surtout pas être entreprise sans avoir au préalable déterminé un plan clair de suivi et d'activités complémentaires. Tout comme les autres outils de *Révéler* (voir l'encadré à la fin de ce document), nous espérons qu'elle inspirera les communautés à agir pour remettre en question l'injustice que représentent les VFF et y remédier.



Brève description

Discussion dirigée par un facilitateur/une facilitatrice en petits groupes de 3 ou 4 personnes. La première partie de l'activité permettra d'aborder des exemples de VFF tandis que la seconde partie s'appuiera sur la Bible pour examiner de manière plus spécifique la réponse chrétienne qui doit être apportée aux VFF.



Sensibilisation

Enfants et jeunes

Climat et environnement

Conflits et consolidation de la paix

Gouvernance et corruption

Gestion des risques de catastrophe

Discrimination et inclusion

Alimentation et moyens de subsistance

Égalité des sexes et Violences sexuelles

Santé et VIH

Influencer les décideurs

Migration et traite des personnes

Eau, assainissement et hygiène

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?



Ce qu'il vous faut

- De grandes feuilles de papier et des stylos (si l'activité est réalisée avec des groupes alphabétisés)
- 8 petits bouts de papier ou fiches
- Du scotch ou des gommettes adhésives
- Une Bible
- Un grand morceau de papier avec une église dessinée dessus
- Des informations sur les services locaux d'aide aux victimes de VFF, par exemple les établissements de soins de santé, les services de soutien psychologique, les services juridiques, etc.

Les membres du groupe doivent savoir lire et écrire pour faire cette activité. Toutefois, vous pouvez l'adapter de manière à pouvoir l'utiliser avec des personnes analphabètes. Si la plupart des gens du groupe avec lequel vous travaillez ne savent ni lire ni écrire, demandez aux participants de verbaliser leurs réponses plutôt que de les écrire. À la fin de l'activité, lorsque les groupes doivent écrire sur les petits bouts de papier, le facilitateur peut écrire les réponses pour eux ou alors les participants peuvent partager leurs réponses à l'oral.



Temps nécessaire

Cette activité prend environ 90 minutes.

Sensibilisation
Enfants et jeunes
Climat et environnement
Conflits et consolidation de la paix
Gouvernance et corruption
Gestion des risques de catastrophe
Discrimination et inclusion
Alimentation et moyens de subsistance
Égalité des sexes et Violences sexuelles
Santé et VIH
Influencer les décideurs
Migration et traite des personnes
Eau, assainissement et hygiène

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?

Préparation : conseils pour le facilitateur/la facilitatrice

Veuillez lire l'**Outil A1: Révéler l'inégalité entre hommes et femmes** et l'**Outil A1 – Révéler la violence à l'encontre des femmes et des filles** avant de faire cette activité.

Cette activité soulève la question des violences et de la maltraitance au sein des familles et des communautés. Les discussions sur ces sujets doivent être abordées avec beaucoup de sagesse et de sensibilité. Il est possible que dans certains cas le fait d'aborder les questions des inégalités entre hommes et femmes et des VFF cause des souffrances, des tensions et des conflits. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas soulever ces questions, mais simplement que nous devons le faire avec circonspection et dans le cadre d'un processus qui inclura un suivi, et un soutien et des actions complémentaires.

Essayez de ne pas faire cette activité trop rapidement. Permettez à tous ceux qui souhaitent s'exprimer de le faire et faites que la discussion ne soit pas dominée par une ou deux personnes. Vous devrez peut-être suggérer de faire des pauses à certains moments ; essayez d'être sensible au ressenti des gens et à la manière dont ils gèrent leurs émotions. Veuillez consulter l'**Outil d'introduction : Techniques de facilitation** si vous avez besoin de conseils et d'aide sur la facilitation.

Il est important que vous lisiez les *Réactions courantes de résistance* incluses à la fin de cet outil. Il s'agit en effet d'une liste des façons dont les gens (souvent les hommes) peuvent « résister », autrement dit avoir du mal à reconnaître l'existence du problème des VFF et à l'affronter. La liste propose également des idées pour répondre et remédier à ces réactions de résistance.

S'il est vrai que ce sont dans la plupart des cas les hommes qui maltraitent leurs partenaires femmes, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi des femmes qui maltraitent des hommes, des femmes qui maltraitent des femmes, et des hommes qui maltraitent des hommes. Sachez que cet outil porte plus spécifiquement sur les VFF.

Sensibilisa-
tionEnfants et
jeunesClimat et
environ-
nementConflits et
consolida-
tion de la
paixGouvernanc
e et
corruptionGestion des
risques de
catastropheDiscrimi-
nation et
inclusionAlimentation
et moyens
de
subsistanceÉgalité des
sexes et
Violences
sexuellesSanté et
VIHInfluencer
les
décideursMigration et
traite des
personnesEau,
assainis-
sement et
hygiène

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?



Que faut-il faire ?

Première partie

- Commencez par expliquer l'activité. Expliquez que, en petits groupes, vous allez parler d'exemples d'actes de violence commis à l'encontre des femmes et des filles, puis que vous allez regarder ce que dit la Bible concernant la manière dont nous devons réagir. Précisez que vous comprenez qu'il s'agit d'un sujet difficile à aborder qui risque de faire ressortir des souffrances et des blessures chez beaucoup de personnes. Cependant, en commençant à en parler ensemble au sein de la communauté, nous espérons susciter une meilleure compréhension de ces problèmes et ainsi faciliter une transformation et des changements. Demandez aux participants s'ils ont des questions.
- Demandez au groupe de se répartir en plus petits groupes de 3 ou 4 personnes et donnez à chaque groupe une grande feuille de papier et un stylo. Selon votre contexte, il pourra être plus judicieux de mettre hommes et femmes dans des groupes différents.
- Demandez aux participants de repenser à un incident de violence à l'encontre d'une fille ou d'une femme dont ils ont eu connaissance, et de le raconter à son groupe. Dites-leur bien de ne pas préciser de nom ni de localité quand ils relatent leurs exemples afin de protéger l'identité des personnes concernées. Il peut s'agir d'un incident qui a eu lieu dans la communauté ou dont ils ont entendu parler et qui a eu lieu ailleurs. Donnez-leur environ 5 minutes pour échanger leurs histoires.

Si vous pensez que partager de cette façon risque d'exposer encore plus des personnes à des risques de violence (même si aucun nom ni aucune localité ne sont mentionnés), vous pouvez en parler seul à seul avec ces personnes avant de commencer l'activité. Dans ce cas, vous pouvez ensuite vous-même raconter ces histoires, en prenant bien soin de ne pas révéler de nom, de localité ni d'autres détails qui pourraient permettre d'identifier la victime ou l'auteur des violences.



A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?

- Une fois que tout le monde a partagé et participé à la discussion au sein des petits groupes, demandez à chaque groupe de sélectionner l'une des histoires et d'écrire les réponses aux questions suivantes sur la grande feuille de papier (ou bien ils peuvent parler des réponses au lieu de les écrire). Encore une fois, insistez sur l'aspect confidentiel et l'importance de protéger l'identité des personnes concernées. Les histoires doivent être partagées avec la plus grande sensibilité.
 1. Que s'est-il passé ?
 2. Où cela s'est-il passé ?
 3. Qui était la victime ? (On ne demande pas ici le nom de la victime, mais *quelle personne* dans l'histoire est la victime.)
 4. Qui a commis l'acte de violence ? (Encore une fois, dites que vous ne demandez pas de nom ici, juste *quelle personne* a commis l'acte.)
 5. Comment la victime a-t-elle été affectée par ces violences ? (Encouragez les gens à penser à l'impact physique mais aussi émotionnel des violences.)
 6. Quels sont les sentiments du groupe par rapport à cet incident ?
- Au bout de 10-15 minutes, demandez à chaque groupe de coller son papier au mur.
- Invitez tous les groupes à se déplacer et à prendre le temps de lire les histoires des autres (si vous faites l'activité sans papier ni stylo, vous pouvez demander à une personne de chaque groupe de relater verbalement l'histoire et les réflexions de son groupe).
- Demandez-leur de noter un sentiment ou une réaction sur les petits bouts de papier (ou sinon de partager ce sentiment ou cette réaction avec une personne assise à côté).
- Quand tous les groupes ont eu le temps de lire les papiers des autres groupes (ou d'écouter les autres groupes), demandez à chacun de retourner à sa place puis demandez de manière plus générale s'ils ont des réactions, des émotions ou des remarques qu'ils souhaitent partager.
- Concluez en expliquant au groupe que les violences faites aux femmes et aux filles ne sont pas un phénomène nouveau ni rare. Elles existent et elles affectent des femmes et des filles de tous horizons. Mais cela ne veut pas dire que ce n'est qu'« un problème de femmes » puisqu'il affecte tout le monde : nos familles, nos communautés et nos Églises. Vous pouvez expliquer aussi que les Nations Unies estiment qu'une femme/fille sur trois sera victime de violences physiques ou sexuelles dans sa vie. Si vous disposez de statistiques sur les VFF spécifiques à votre pays, présentez-les aussi.
- Vous pouvez à ce moment de l'activité faire une petite pause, ou un jeu qui redynamisera le groupe. Vous trouverez des idées d'activités dynamisantes dans **l'Outil d'introduction : Techniques de facilitation**.

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?

Deuxième partie

- Demandez à une personne de lire **1 Corinthiens 12:12-27**. On conseille de faire cette demande à un participant avant le début de l'activité de sorte que cette personne ait le temps de lire le passage seule avant de le lire devant tout le monde.
- En pensant aux VFF et aux personnes affectées par ces violences, demandez aux petits groupes de réfléchir au message contenu dans ce passage.
- Si vous utilisez du papier et des stylos, donnez à chaque groupe 3 petits bouts de papier. Demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes et d'écrire leurs réponses sur les bouts de papier (une réponse par bout de papier).
 - 1) Pourquoi nous, en tant que chrétiens, devons-nous lutter contre les VFF ?
 - 2) Quelle est notre responsabilité vis-à-vis des personnes affectées par les VFF ?
 - 3) Quel rôle l'Église devrait-elle jouer dans la réponse apportée à ce problème ?
- Invitez les groupes à coller leurs réponses sur le grand morceau de papier avec l'église dessinée dessus, c'est-à-dire à remplir l'église de ces petits bouts de papiers (ou vous, en tant que facilitateur/facilitatrice, pouvez noter les réponses et les coller sur le papier avec l'Église). Lisez tout haut les réponses et donnez-leur quelques minutes pour réfléchir à ce qu'ils viennent d'entendre.
- Terminez l'activité en rappelant au groupe ce que cette première partie leur a appris : les VFF sont un problème réel qui affecte nos communautés et a un impact sur le corps du Christ. Par conséquent, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à briser le silence qui entoure la question des VFF et à les dénoncer.



Sensibilisation
Enfants et jeunes
Climat et environnement
Conflits et consolidation de la paix
Gouvernance et corruption
Gestion des risques de catastrophe
Discrimination et inclusion
Alimentation et moyens de subsistance
Égalité des sexes et Violences sexuelles
Santé et VIH
Influencer les décideurs
Migration et traite des personnes
Eau, assainissement et hygiène

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?

- Expliquez quelles autres activités ou études bibliques vous avez prévues pour accompagner ce qui a été vu aujourd'hui. Vous devez avoir réfléchi et planifié ce que vous allez faire ensuite de manière à pouvoir expliquer à la communauté comment ce travail sera prolongé. Cette activité a soulevé des questions complexes et douloureuses ; c'est pourquoi il est essentiel que vous continuiez à apporter votre soutien à la communauté à mesure qu'elle avance dans le processus. Nous vous conseillons maintenant de poursuivre avec **les études bibliques de la Section B** et **l'Outil A2 : Quelles sont les causes et les conséquences des violences faites aux femmes et aux filles (VFF) ?**
- Vous pourriez finir sur une lecture de **Proverbes 31:8-10** : « Ouvre ta bouche pour celui qui ne peut pas s'exprimer, pour la cause de tous les délaissés ! Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends le malheureux et le pauvre ! »



Notes

L'outil est adapté d'une activité imaginée par Prabu Deepan et publiée pour la première fois dans Tearfund (2016) *Transformer les masculinités : manuel de formation pour les champions de genre (première version)*



Pour en savoir plus

- *Restored*, une alliance chrétienne internationale qui s'efforce de transformer les relations et de mettre fin à la violence contre les femmes – www.restoredrelationships.org
- Tearfund (2015) *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse aux violences sexuelles*
http://tilz.tearfund.org/~media/Files/TILZ/HIV/Hand_in_Hand_Bible_Studies_SV_Fr.pdf?la=fr-FR

Réactions courantes de résistance, et comment faire face à ces réactions

Le déni : quand on dit que quelque chose n'est pas vrai ou que ce n'est pas le problème

- « Le problème n'est pas là. »
- « La violence fait partie de toute relation, c'est normal. »
- « C'est un concept culturel qui vient de l'Occident ; les femmes, ça ne les gêne pas. »

La minimisation : rendre quelque chose plus petit, moins grave, que ça ne l'est en réalité

- « Je ne comprends pas pourquoi les femmes en font toute une histoire. »
- « Nous les hommes, nous faisons tout le temps face à la violence. »
- Plaisanter au sujet des VFF

La justification : affirmer que quelque chose est juste ou tout à fait raisonnable

- « La Bible dit que les femmes doivent respecter les hommes donc quand elles ne les respectent pas, c'est normal qu'elles soient disciplinées par la violence. »
- « Les femmes doivent rester à leur place et écouter leur mari. Si elles ne le font pas, on ne peut pas faire de reproches à leur mari. »

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?

- « On ne peut pas reprocher à l'animal de se comporter comme tel, c'est la femme qui aurait dû faire plus attention. »

La culpabilisation de la victime : insinuer que c'est la faute de la victime si elle subit des violences

- « Si elle avait obéi à son mari, ça ne serait pas arrivé. »
- « Elle l'a bien cherché, vu son comportement ou sa manière de s'habiller. »
- « Elle n'aurait pas dû le provoquer. Il n'avait pas le choix. »

La comparaison avec d'autres statuts de victime : réorienter la discussion en disant qu'un autre groupe connaît aussi les mêmes problèmes

- « Les hommes aussi subissent des violences. »
- « Hommes et femmes sont tous deux victimes de violences. »
- « Les femmes aussi peuvent maltraiter les autres. »

Ces affirmations sont vraies bien sûr mais elles ne doivent pas servir à s'éloigner du problème dont il est question ici, c'est-à-dire les violences commises par les hommes à l'encontre des femmes et des filles.

Le silence : choisir de se taire face à une injustice ou une pratique discutable

- Ne rien dire quand la violence se produit
- Ignorer quelque chose ou faire comme s'il ne s'était rien passé
- Se taire face aux comportements et remarques néfastes d'autrui

La connivence : soutenir des comportements et pratiques néfastes

- Approuver une ou plusieurs des réponses ci-dessus en le disant expressément ou en restant silencieux
- Croire ou accepter les excuses et justifications à la violence
- Rire des remarques néfastes faites par les autres

Ces formes de résistance sont les plus courantes. Nous vous proposons ci-après quelques conseils pour y faire face.

1. Demandez des précisions

Résumez ce que dit la personne et identifiez pour vous-même laquelle des réactions courantes de résistance est exprimée. Vous pouvez poser des questions du genre « Si je comprends bien, vous voulez dire que... C'est bien ça ? » ou « Merci de partager votre opinion. Vous pouvez nous dire pourquoi vous croyez cela ? »

2. Essayez de faire surgir une opinion différente

Répétez la question ou renvoyez une question ouverte au groupe : « Qu'est-ce que *vous* pensez de cette remarque ou de cette attitude ? » ou « Pour moi, cette affirmation me paraît être... (l'une des réactions courantes de résistance) : et *vous*, qu'en pensez-vous ? » Si personne n'avance une opinion différente, faites-le vous-même. Veillez à faire cela sans vous mettre en colère ou vous énerver, et mettez l'accent sur les messages clés qui réfutent le comportement ou la remarque en question.

3. Revenez à l'activité ou au processus qui vous concerne (si c'est approprié)

Rappelez au groupe quels ont été les apprentissages jusqu'alors. Vous pourriez

Sensibilisation
Enfants et jeunes
Climat et environnement
Conflits et consolidation de la paix
Gouvernance et corruption
Gestion des risques de catastrophe
Discrimination et inclusion
Alimentation et moyens de subsistance
Égalité des sexes et Violences sexuelles
Santé et VIH
Influencer les décideurs
Migration et traite des personnes
Eau, assainissement et hygiène

A2 POURQUOI LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES ?

demander « À votre avis, comment est-ce que les gens se sont mis à penser comme ça ? Qui nous a appris ces messages ? Comment cette idée renforce-t-elle certains des comportements néfastes dont nous avons parlé ici ? »

4. Proposez des faits qui présentent un point de vue différent et mettez l'accent sur une perspective plus constructive

Vous pouvez vous référer à des statistiques ou des lois pour mieux faire valoir votre point de vue.

5. Vous pouvez aussi proposer de parler du problème seul à seul avec la personne si cela peut s'avérer utile

Si la personne refuse de reconnaître un point de vue différent, vous pouvez lui dire que vous accepteriez volontiers de passer un peu de temps avec elle pour en parler seul à seul, mais que dans l'intérêt du groupe vous devez poursuivre l'activité.

Sachez qu'il est peu probable que la personne en question change d'avis ouvertement après toutes ces étapes. Toutefois, en remettant en question ses remarques ou son comportement, vous avez présenté un point de vue différent. Vous avez non seulement démontré votre volonté de créer un environnement sûr pour l'apprentissage mais aussi votre engagement vis-à-vis des femmes et des filles en ne tolérant pas de commentaires ou comportements néfastes.

Outils complémentaires

- A1 – Révéler la violence à l'encontre des femmes et des filles : informations pour les facilitateurs [A1: *Égalité des sexes et Violences sexuelles -1*]
- A1 – Révéler les mutilations génitales féminines : informations pour les facilitateurs [A1: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-2*]
- A1 – Révéler l'inégalité entre hommes et femmes : informations pour les facilitateurs [A1: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-3*]
- A2 – Quelles sont les causes et les conséquences des violences faites aux femmes et aux filles (VFF) ? [A2: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-4*]
- A2 – Les rôles liés au genre et le pouvoir [A2: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-5*]
- A2 – Hommes et femmes – à l'écoute les uns des autres [A2: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-6*]
- B – L'égalité des sexes et la restauration des relations (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles -1*]
- B – Merveilleusement faits (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-2*]
- B – Ce que Dieu pense des femmes (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-3*]
- B – Ce que Dieu pense des hommes (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-4*]
- B – Les hommes, les femmes et Dieu (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-5*]
- B – Les hommes, les femmes, l'amour et la soumission (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-6*]
- B – Protéger les personnes vulnérables à la violence sexuelle (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-7*]
- B – Les violences sexuelles dans la Bible : l'histoire de Tamar (étude biblique) [B: *Égalité des sexes et Violences sexuelles-8*]